

NOTE METHODOLOGIQUE

Indicateur de conjoncture de l'industrie

Cette note méthodologique est extraite du site internet de la BNB :
www.nbb.be/doc/DO/f_method/M_fre09II.pdf

1. Contexte

L'indicateur de conjoncture constitue l'une des sources d'information les plus précieuses publiées chaque mois par la Banque Nationale de Belgique. Il doit sa notoriété à la fiabilité avec laquelle il reflète depuis plusieurs décennies l'évolution de l'activité économique en Belgique. Cette notoriété dépasse même largement les frontières, dans la mesure où il est considéré comme un bon indicateur avancé de la croissance économique dans la zone euro.

L'indicateur est établi à partir des réponses à l'enquête de conjoncture menée mensuellement par la BNB auprès des entreprises en Belgique.

2. Objectifs

L'enquête de conjoncture de la Banque vise à donner une image du cycle conjoncturel en posant des questions bien ciblées sur, par exemple, le rythme de production, l'emploi, le niveau des stocks, etc., aux chefs d'entreprise, pour un produit bien déterminé. Les cycles conjoncturels peuvent être décrits comme des fluctuations récurrentes, plus ou moins régulières, affectant les variables macroéconomiques.

3. Echantillonnage

La qualité de l'enquête de conjoncture de la Banque tient à la représentativité de l'échantillon de participants. Grâce à l'étroite collaboration avec les diverses fédérations professionnelles, l'enquête compte actuellement un peu plus de 5.000 participants, représentant de 22 à 33 p.c. du chiffre d'affaires total ou de l'emploi dans leur secteur, un taux qui, selon les normes internationales, peut être considéré comme très correct. L'enquête peut compter, chaque mois, sur un fort taux de réponse, supérieur à 90%.

4. Révisions de la méthodologie

Afin de garantir la qualité de l'indicateur de conjoncture, le mode de calcul de ce dernier a été revu à plusieurs reprises, dont la dernière fois en 1990.

Ces ajustements d'ordre méthodologique ont permis d'améliorer la performance de l'indicateur de conjoncture : ainsi, la corrélation avec la croissance du PIB est légèrement supérieure, le caractère avancé est préservé et la volatilité erratique à court terme est sensiblement inférieure. Les fluctuations à un mois d'écart de l'indicateur brut reflètent dès lors nettement mieux la tendance conjoncturelle : alors que l'indicateur brut donnait auparavant un signal conjoncturel correct dans 61 p.c. des cas, ce pourcentage est passé à 76 p.c. avec le nouvel indicateur.

5. Questionnaire

Les questions peuvent être réparties en trois catégories :

- les questions portant sur l'évolution récente;
- les questions portant sur l'appréciation des chefs d'entreprise;
- les questions portant sur les prévisions.

Dans la plupart des cas, le répondant peut choisir parmi trois réponses possibles qui correspondent respectivement à une amélioration, une stabilisation ou une détérioration de la situation économique. Les réponses reçues sont donc qualitatives par nature. Outre ces réponses qualitatives, une donnée quantitative peut, dans certains cas, être obtenue, comme la durée en mois de l'activité assurée dans l'industrie manufacturière et la construction.